

LE DEVOIR

9 novembre 2007



L'INVITATION

Étienne Daho

EMI - Fusion III

Ce neuvième Daho en studio, qui paraît simultanément en France et au Québec (bravo Fusion III), nous ramène le bel Étienne à fleur de peau, rouvrant quelques vieilles plaies, notamment celle du père absent (dans la bouleversante *Boulevard des Capucines*), ou la trouble enfance à Oran (dans *Cap Falcon*). Le ton est confessionnel, jusque dans la manière d'enregistrer: Daho a fait ses voix seul, sur la pulsation d'une batterie, avant le reste de l'instrumentation (dont les guitares très Velvet Underground d'Édith Fambuena). Séparation que le mixage accentue: la voix est très en avant, très nue. Erreur de jugement, à mon sens: du Daho ne se déguste pas ainsi. Le plaisir qu'on prend à Étienne Daho est d'abord celui que procure son timbre chaud et doux, fait pour être fondu à la musique, à la manière anglo-saxonne, comme au temps de *Paris ailleurs* (1991). Du Daho, ce n'est pas fait pour être compris mais senti. Voulant s'exprimer clairement, désir légitime, il s'est extirpé de la musique. Et le charme est rompu. Erreur sur le médium: le gars aurait dû écrire un livre.

Sylvain Cormier